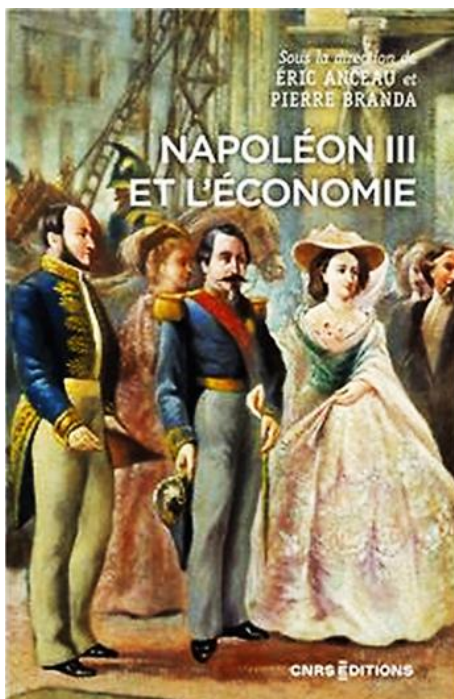


**Sous la direction de
Eric Anceau et Pierre Brada**

**Préface de
François Villeroy de Galhau**

Napoléon III et l'économie¹



**Présentation par
Jean-Michel Besancenot²**

« *Napoléon III et l'économie* », un livre édité en avril 2004 à la suite du colloque organisé à la Cité de l'économie à Paris les 12 et 13 mai 2022 par la Fondation Napoléon, la Banque de France et Sorbonne Université. Sous la direction de Pierre Brada et Eric Anceau, l'ouvrage réunit les contributions de 30 auteurs et autrices, spécialistes du Second Empire, dont notre consœur Nadine Vivier, membre de l'Académie d'Agriculture de France.

Les 380 pages de l'ouvrage présentent en 7 chapitres les différents volets de l'économie du Second Empire... « *Napoléon III, aime préciser Eric Anceau, étant le premier chef d'Etat d'envergure à donner une telle importance à l'économie ...Napoléon III agissant, non pas comme un idéologue mais comme un pragmatique* ».

¹ CNRS Editions, Essai, Collection : CNRS Histoire, avril 2024, ISBN : 2271135680, 382 pages, 27,00 € livre broché.

² Directeur honoraire de la Maison de l'élevage de l'Île-de-France, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France (section 3).

Paris et le territoire français vont se transformer ; sous la direction de l'Empereur, Haussmann va révolutionner l'urbanisme, la France va se couvrir de voies ferrées et de gares (en 1869 toutes les préfectures seront desservies et les 2/3 des sous-préfectures), les ports vont prendre une dimension internationale. Crédits publics et fonds privés financent cette économie avec le souci pour l'État d'une certaine rigueur budgétaire (la *dette, comme le rappelle Pierre Branda, reste inférieure à 2%*).

Le pouvoir s'appuie sur une industrie métallurgique qui se développe autour des mines de charbon, également sur une industrie textile (...jusqu'à la crise du coton), le rail reliant approvisionnements et débouchés, pas uniquement cependant pour l'industrie, mais pour l'agriculture, également, il est « *le pain de l'industrie comme celui de l'agriculture* ». Les constructions métalliques sont en plein essor et en 1854, avec Sainte-Claire-Deville, c'est la naissance de l'industrie de l'aluminium !

Quand Napoléon Bonaparte prend le pouvoir, la France est rurale à 75 % et 61 % des actifs travaillent dans l'agriculture, une population paysanne généralement attachée à l'Empire « *meilleur défenseur de l'ordre et de la propriété privée* ».

C'est cette « France profonde » que Nadine Vivier met en avant en abordant « Napoléon III et le progrès agricole ». Inaugurant l'exposition universelle de 1867, Eugène Tisserand (le premier directeur de l'Institut national agronomique sous la République) affirme que sous l'Empire « *l'agriculture a pris un essor inespéré* », tous les discours, enquêtes, expositions, comices...et même romans mettent en avant cette transformation de l'agriculture ; en 30 ans (fin du règne de Louis Philippe et début de la 3ème République), le produit végétal s'est accru de 54 % et le produit animal de 66 %. Durant l'Empire, la surface agricole cultivée a gagné 1,5 million d'ha, notamment avec la mise en culture des terres « *vaines* », on draine, on assainit, on reboise...

Le blé, la vigne, le maraîchage connaissent un grand développement et certaines régions commencent à se spécialiser (élevage dans l'Ouest). Une meilleure connaissance de l'agronomie s'accompagne d'un recours aux engrais (*guano*) et amendements, la sélection en race pure et les croisements améliorent les performances de l'élevage, notamment en viande (...cette viande qu'on demande en ville!). L'outillage se perfectionne, outils aratoires et matériel de récolte (faucheuses, moissonneuses...), on demande plus de force de traction...nos chevaux de trait grossissent !

Mais Nadine Vivier nous rappelle que les aléas climatiques sont toujours là et influencent les rendements, une bonne récolte de blé en 1852 et un effondrement en 1853 ! 45 millions d'hl de vin en 1851, 15 millions en 1854 !... et quand la récolte est bonne, la politique de libre-échange de Napoléon III vient casser les cours, c'est le cas du blé avec (déjà!) la concurrence russe. Le cheptel n'est pas en reste avec des maladies et épidémies (peste bovine).

Napoléon III encourage les comices ou l'on met en avant le progrès agronomique, la mécanisation, l'amélioration des races, le savoir-faire...on distribue médailles, primes et prix ...et on vote pour l'Empereur ! En revanche, l'enseignement agricole n'est pas une réussite, on se contente des leçons d'agriculture à l'école primaire !

Touchant l'agriculture, Chantal Prévot évoquera la création de « *ce gigantesque ventre de Paris* » que représentent les halles de Baltard au centre de Paris, l'Empereur voulant doter la capitale « *d'un outil performant au service de la distribution* » Le premier pavillon naîtra en 1857 et 9 suivront sur cet emplacement de 10 ha. Une population besogneuse s'activera par milliers autour des fruits, légumes, volailles, viande, fromages, poissons...des professions nouvelles naîtront.

Fort de son industrie et d'une agriculture qui progresse, Napoléon III veut faire de l'Empire une grande puissance commerciale et une des conditions en est la modernisation des ports pour développer le commerce international...et puis il y a le percement du canal de Suez, inauguré en apothéose en 1869...un peu avant que tout ne s'écroule un an plus tard à Sedan !... mais les bonnes idées de cette « *ambition économique plus que militaire* » ne seront pas totalement balayées par la République !
